



Redaction-Administration-Publicité  
6, boulevard Poissonnière, Paris-IX<sup>e</sup>

**ABONNEMENTS**

|        |         |
|--------|---------|
| 1 mois | 24 fr.  |
| 3 mois | 70 fr.  |
| 6 mois | 130 fr. |
| 1 an   | 250 fr. |

C.C.P. 1851, Paris. Adresse  
télégraphique : Matin-Paris

**1**  
FRANC

Boulevard et Faubourg  
POISSONNIERE  
PARIS (IX<sup>e</sup>)

# Le Matin

LE MEILLEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉDITION DE  
**5<sup>H</sup>**

Téléphone :  
PROVENCE 15-01  
8 lignes

**EN SORTANT CE MATIN**  
SACHEZ QUE :

- ♦ Aujourd'hui : Saint-Emile.
- ♦ Demain : Saint-Denis.
- ♦ Camouflage des lumières : de 22 h. 2 à 5 h. 32.
- ♦ Aujourd'hui commence la distribution des feuilles de rationnement pour le mois de juin.
- ♦ La flamme sera rallumée par l'Armée de la 5<sup>e</sup> D. I.

**Dernières nouvelles du monde entier**

59<sup>e</sup> ANNÉE — N° 21.183

\*\*\*\*\*

VENDREDI 22 MAI 1942

## ROOSEVELT CHEF DES JUIFS

Un congrès « mondial » juif vient de se tenir à Chicago et le président Roosevelt lui a naturellement adressé un chaleureux message de félicitations et d'encouragement.

Que dit-il dans son message ? Parle-t-il, comme feu Wilson, de sauvegarder la démocratie (to make the world safe for democracy) ? Jamais de la vie. Mais il déclare que la guerre a pour but de « rétablir les Juifs dans leurs anciens droits ». C'est donc bien la guerre pour les Juifs que mène l'Amérique. C'est la victoire des Juifs que poursuit l'Amérique. Et c'est le chef de la coalition américano-anglo-bolchevique qui le proclame ouvertement.

Nous voilà donc tous prévenus. Et quiconque dans le monde est pour la victoire des Russes, des Anglais, des Américains, est pour la victoire des Juifs. Il s'agit de libérer, de béatifier Blum, Rothschild, et de réhabiliter Stavisky.

Le Matin

## En Nouvelle-Calédonie le torchon brûle entre gaullistes

Les deux gouverneurs, le civil et le militaire, se disputèrent tellement que leurs partisans réciproques ont failli se battre.

L'un d'eux s'est enfui en Nouvelle-Zélande et l'autre dans une île inconnue

LISBONNE, 21 mai. — Le « New-York Times » révèle qu'un conflit entre les deux gouverneurs gaullistes, civil et militaire de la Nouvelle-Calédonie, a provoqué une telle incohérence administrative, que les Etats-Unis ont demandé instamment au traité de Gaulle d'y mettre un peu d'ordre.

En Nouvelle-Calédonie, l'ex-général de Gaulle avait nommé un gouverneur civil, Sautou, et un gouverneur militaire, Dargenne, avec le rang de haut commissaire. Les deux gouverneurs se heurtèrent si violemment qu'une rencontre armée entre différents partisans ne put être évitée que de justesse.

Sentant qu'il ne pouvait avoir le dessus, le gouverneur civil est parti pour la Nouvelle-Zélande, d'où il compte regagner Londres.

Mais, d'autre part, la population civile, si menaçante que de son côté le gouverneur militaire a dû prendre la fuite pour une autre île du Pacifique, non encore connue.

En attendant, conclut le « New-York Times », la Nouvelle-Calédonie est sans gouverneur.

### De nombreux Français sont arrêtés en Syrie

ISTANBUL, 21 mai. — En Syrie, règne une vive agitation et de nombreux Français ont été arrêtés sur l'ordre des autorités gaullistes.

La population est très indignée d'avoir pu transférer dans un camp de concentration le docteur Calmette, président de la cour d'appel de Beyrouth, le Père Sarrout, supérieur des Lazaristes et directeur du quotidien *Al-Bachir*, et cinq pères jésuites.

Par ailleurs, de nombreux agents et fonctionnaires français de la sûreté générale ont été relevés de leurs fonctions, et un fonctionnaire britannique récemment arrivé au Liban a pris en mains la direction générale de la police.

## Je troque... il troque... nous troquons

Signe des temps. Depuis que le bel argent n'achète plus le commerce, on a guère d'articles à vendre sans remise de tickets, de bons et de points, l'échange entre particuliers — le troc, pour l'appeler par son nom — connaît une faveur renouvelée de l'antiquité.

Mettre en rapport le philatéliste qui ne fume pas avec le philatéliste qui fume ; le fermier qui roule sur les jantes de son vélo avec le citadin cycliste d'occasion, voilà ce que s'est proposé un éditeur avisé.

— Lisez l'hebdomadaire de tout ce qui peut être offert, demandé,

### La ration de pain ne sera pas diminuée en juin

(De notre agence de Vichy)

Un récent communiqué du secrétaire d'Etat au ravitaillement, annonçant dernièrement un nouveau mode de carte de pain pour le mois de juin. Ce changement ne signifie, sous aucun prétexte, une diminution de la ration de pain.

René Miquel



## La moitié des Juifs du monde entier était concentrée dans un quadrilatère délimité par Riga, Vienne, Bucarest et Rostov

On ne peut se faire une idée de ce que pouvait être pour l'Europe le péril juif si l'on examine de près les chiffres qui délimitent l'habitat principal d'Israël, ses lieux de prolifération et son expansion vers les terres promises où s'exploitait le naïf goim.

Les statistiques les plus précises et les plus récentes viennent d'être fournies et nous ont été communiquées à Berlin, à l'Institut du front du travail.

D'après les évaluations de 1937 (en ce qui concerne l'Allemagne 1939), dix-sept millions de Juifs de croyance (la distinction de race n'étant officielle qu'en Allemagne) vivaient dans le monde, soit 0,8 0/0 de la population du globe. Sur ce nombre, 10 millions, soit 60 0/0, étaient en Europe, 5 millions (30 0/0) en Amérique.

### A Varsovie., la palme

La moitié des Juifs du monde entier étaient concentrés dans un quadrilatère délimité par Riga, Vienne, Bucarest et Rostov. Varsovie était la ville européenne qui en comptait le plus : 350.000, soit 30 % de sa population. Seul New-York en comptait plus. L'ancienne York en avait 200.000 (34 %). Varsovie, Londres, Budapest et Lodz complétaient en Europe le plus de Juifs. Paris venait aussitôt après avec Odessa, Kiev et Moscou. No-

### DE NOTRE ENVOYE SPECIAL ANDRE DU BIEF

tre capitale comptait plus de 175.000 Juifs, plus de 6 % de sa population, alors que Londres qui abritait 234.000 Juifs n'atteignait qu'un pourcentage de 3 %.

En Allemagne, la proportion est tombée de 0,8 % en 1933 à 0,4 % en 1939. 620.000 Juifs encore en 1937, 331.000 en 1939.

### Un pourcentage édifiant

L'étude des pourcentages dans les divers pays est édifiante : Belgique, 0,96 % ; Espagne, 0,02 % ; France, 0,67 % ; Grande-Bretagne, 0,72 % ; Hongrie, 5,01 % ; Italie, 0,12 % ; Lettonie, 4,89 % ; Lituanie, 7,87 % ; Pays-Bas, 1,58 % ; Pologne, 9,64 % ; Roumanie, 5,41 % ; Russie d'Europe, 2,22 % ; Tchécoslovaquie, 2,54 %.

L'Afrique s'inscrit à 0,44 % ; l'Amérique à 1,92 % ; l'Asie à 0,08 et l'Australie à 0,28.

La Pologne, à elle seule, nourrissait 19,4 % des Juifs de toute la terre, et la Russie d'Europe, 17,3 %.

Deux des principaux pays qui nous ont jetés dans la guerre, l'Amérique donnait asile à 30 % des Juifs du globe, 2.500.000 étaient à New-York, formant 23 % de la population avec, ne l'oublions pas, à sa tête un maire juif.

Durant ce temps, la Palestine, elle, combien comptait-elle de Juifs ? 400.000, sur les 17 millions à la cure du pauvre monde !

Du quadrilatère de l'Est européen, cette population, avide et vorace,

s'étendait sur l'Europe, et en dernier sur la France, proie facile.

Et ce qu'est cette pouillerie orientale la juiverie qui prolifère à l'Est du continent, le menaçant de sa contamination, il m'a été donné de le voir lors de mon voyage en Allemagne à Bendzin, aujourd'hui Bendburg, à l'est de Katowitz, sur l'ancien territoire polonais.

Une ville — si l'on peut appeler cela une ville — de 55.000 habitants. Sur ce chiffre, 48.000 Juifs, près de 7.000 Polonais et quelques centaines d'Allemands.

Une foule lépreuse, poutreuse, en haillons, grouille dans des rues mal pavées s'enfonçant dans des isbas aux toits à demi crevés dans des passages borgnes, dans des cours où se tiennent des marchés en barriques branlantes.

### L'étoile jaune

Bendzin n'a pas, à proprement parler, de ghetto. Mais les Juifs qui, depuis l'âge de 6 ans, portent tous l'étoile jaune de Juda sur la poitrine, ne peuvent, sauf autorisation spéciale, sortir de leurs rues les plus sordides. La police y est faite par des agents juifs à bras armés, au 20 mai, un total de 107 chars ennemis.

(Suite page 4, col. 1 et 2)

**A PARTIR DE DEMAIN**  
(et au fur et à mesure des arrivages)  
**500 gr. de pommes de terre nouvelles**  
contre le ticket 29 de la feuille de pommes de terre

## Deux bateaux turcs coulés en mer Noire par les Soviets

**Les sous-marins italiens coulent un pétrolier et deux gros cargos près des côtes américaines**

ROME, 21 mai. — Le quartier général des forces italiennes communique :

Les avions de reconnaissance et les bombardiers de l'Axe ont déployé une grande activité en Afrique du Nord et sur Malte. Un Spitfire a été abattu au cours d'un engagement.

En Méditerranée orientale, nos appareils ont atteint de plusieurs bombes et gravement endommagé un navire de commerce de moyen tonnage.

Dans l'Atlantique, nos sous-marins, opérant à proximité des côtes américaines, ont remporté de nouveaux succès. L'un d'entre eux, commandé par le capitaine de corvette Enzo Grossi, a coulé un pétrolier de 12.000 tonnes naviguant à pleine charge, ainsi qu'un vapeur de 10.000 tonnes.

Un autre sous-marin, sous les ordres du lieutenant de vaisseau Marco Nevedin, a coulé un vapeur de sept mille tonnes.

ISTANBUL, 21 mai. — Le *Duatepe*, un navire turc de 300 tonnes, a été torpillé dans la nuit de mardi à mercredi, non loin de l'entrée du Bosphore par un sous-marin de nationalité inconnue.

L'équipage qui se composait de trois personnes a pu être sauvé.

MILAN, 21 mai. — On mande de Sofia au *Corriere della Sera* que l'attaque commise contre le navire turc *Duatepe*, coulé dans la mer Noire, est due à un sous-marin soviétique.

Un poste frontière turc a attaqué celui-ci à la mitrailleuse sans l'atteindre.

ISTANBUL, 21 mai. — On apprend qu'en dehors du cargo *Duatepe*, se sont présentés, mercredi matin 20 mai à 8 heures, chez Mlle Louise Gordin âgée de 48 ans, domiciliée 45, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, et se sont emparés de 300.000 francs en billets de banque, 900 livres sterling, 3 bons du Trésor de 100.000 francs chacun, ainsi que de nombreux bijoux de très grande valeur. Le montant du vol s'élève à plusieurs millions de francs.

Comme on le voit, le métier de faux policier nourrit son homme.

Pour faire partie de cette bande — car il s'agit bien d'une bande organisée qui, depuis deux ans, opère tant à Paris qu'en petite et grande banlieue — trois conditions sont requises : avoir l'air d'un honnête homme ; ne pas être un bleu dans l'armée de la pègre et avoir son permis de conduire.

Au début de sa fructueuse activité, l'équipe des faux policiers comptait trente agents à son actif. Ils ne sont plus, aujourd'hui, que vingt-trois. Sept d'entre eux ont, en effet, malencontreusement croisé sur leur chemin des policiers, des vrais, qui mirent fin à leurs exploits.

Disposant de faux S. P., ayant à leur disposition automobiles et carburant, munis de cartes parfaitement imitées d'agents de la police judiciaire, ces cambrioleurs modernes obéissent à un homme, à un seul, leur maître des escroqueries.

### Un chef qui vient... de l'électricité

Trente à trente-cinq ans. Ancien ouvrier électricien. On lui donnerait le bon Dieu sans confession. Son casier judiciaire est pourtant orné de multiples condamnations. Il a mangé — alors qu'on ne savait qu'en faire — les haricots inscrits aux menus quotidiens des prisons parisiennes et provinciales.

Il parle d'or. Toujours tiré à quatre épingles, il apparaît sous l'aspect d'un fils de famille ayant brillamment terminé ses études. Le Raymond la Science des faux policiers !

Dans Paris même, il dicte ses ordres de trois quartiers généraux installés dans certains cafés du boulevard Mémorial, de la rue Oberkampf et de l'avenue de la République.

## LA BATAILLE SE POURSUIT PRÈS DE KHARKOV AVEC UNE EXTRÊME VIOLENCE

Toutes les attaques soviétiques repoussées avec des pertes énormes

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUHRER, 21 mai. — Le haut commandement de l'armée allemande communique :

La bataille continue dans la région de Kharkov. Des attaques de l'ennemi, soutenues par des forces blindées considérables, ont échoué et lui ont coûté de lourdes pertes, 63 engins blindés ont été notamment détruits.

La Luftwaffe a participé aux combats terrestres avec des effectifs considérables et une grande efficacité.

Dans la région au Sud-Est du lac Ilmen, des attaques ennemies ont été également repoussées avec d'énormes pertes pour les troupes bolcheviques.

Au cours des combats qui se sont déroulés dans la région de Kharkov, la 9<sup>e</sup> division de D.C.A. a anéanti, au 20 mai, un total de 107 chars ennemis.

Le 91<sup>e</sup> régiment de D. C. A. a

détruit sur le front de l'Est son 101<sup>e</sup> char et la première section du 12<sup>e</sup> régiment de D. C. A. son centième.

A Malte, les aérodromes ennemis ont été bombardés de jour et de nuit.

Devant la côte Sud-Est de l'Angleterre, des avions de combat légers ont endommagé, de jour, un navire de commerce de tonnage moyen.

Entre le 11 et le 20 mai, l'aviation anglaise a perdu 151 appareils dont 36 en Méditerranée et en Afrique du Nord.

Au cours de la même période, 42 de nos propres appareils ont été perdus dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

Le 18 mai, le sous-lieutenant Reichwald a détruit, en quelques minutes, avec une pièce lourde de D.C.A., six chars ennemis passés à l'attaque, portant à vingt-sept le nombre des engins blindés anéantis par lui au cours de la campagne du front de l'Est.

## A l'Est, la campagne d'hiver a été gagnée par le soldat allemand, et c'est la plus grande des victoires

proclame le maréchal Goering en remettant des décorations à des ouvriers et des paysans

BERLIN, 21 mai. — Au cours de la cérémonie qui s'est déroulée, hier, à l'occasion de la remise aux ouvriers et aux paysans des décorations qui leur ont été conférées par le Führer, le maréchal Goering a prononcé un discours dans lequel il a, une fois de plus, exposé la politique de paix pratiquée par le Führer, avant la guerre. Il a ensuite retracé les victoires remportées par l'Allemagne et ses alliés depuis le début de la guerre qui a été imposée au Reich.

Il a souligné que l'Union soviétique avait consacré tous ses efforts aux armements en vue d'une agression contre l'Europe.

— Ces armements, a poursuivi le Reichsmarschall, sont soutenus par des millions d'ouvriers et d'ouvrières russes.

De même, les régiments soviétiques ont dû, l'hiver dernier, livrer des assauts insensés contre le front allemand, au prix d'énormes pertes.

La bataille d'hiver

Le Reichsmarschall a de nouveau rappelé les terribles rigueurs de l'hiver dernier et les souffrances inimaginables que le soldat allemand a dû endurer dans sa lutte contre les éléments. Il a également rappelé la gravité de la situation qui est résultée souvent de circonstances extérieures sur le front de l'Est.

Le Reichsmarschall a fait ressortir que le soldat allemand, même au plus fort des tempêtes glacées, se sentait, et de loin, supérieur à ses adversaires. Il a déclaré que la victoire remportée par l'Allemagne dans cette bataille d'hiver était la plus grande qui ait jamais pu être remportée.

(Suite page 3, col. 1 et 2)

**M. Abel Bonnard** visite les chantiers de jeunesse à Châtel-Guyon et félicite le général de la Porte du Teil

Exclusivité LAPI



## UNE INCURSION dans l'armée de la pègre

Comment opèrent les faux policiers qui, hier encore, ont raflé plusieurs millions chez une rentière des Ternes

C'est un simple fait divers, marquant une fois de plus l'audace de ces aigrefins qui sont les faux policiers :

Sous prétexte d'effectuer une perquisition, plusieurs individus, se disant inspecteurs de la police judiciaire, se sont présentés, mercredi matin 20 mai à 8 heures, chez Mlle Louise Gordin âgée de 48 ans, domiciliée 45, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, et se sont emparés de 300.000 francs en billets de banque, 900 livres sterling, 3 bons du Trésor de 100.000 francs chacun, ainsi que de nombreux bijoux de très grande valeur. Le montant du vol s'élève à plusieurs millions de francs.

Comme on le voit, le métier de faux policier nourrit son homme.

Pour faire partie de cette bande — car il s'agit bien d'une bande organisée qui, depuis deux ans, opère tant à Paris qu'en petite et grande banlieue — trois conditions sont requises : avoir l'air d'un honnête homme ; ne pas être un bleu dans l'armée de la pègre et avoir son permis de conduire.

Au début de sa fructueuse activité, l'équipe des faux policiers comptait trente agents à son actif. Ils ne sont plus, aujourd'hui, que vingt-trois. Sept d'entre eux ont, en effet, malencontreusement croisé sur leur chemin des policiers, des vrais, qui mirent fin à leurs exploits.

Disposant de faux S. P., ayant à leur disposition automobiles et carburant, munis de cartes parfaitement imitées d'agents de la police judiciaire, ces cambrioleurs modernes obéissent à un homme, à un seul, leur maître des escroqueries.

### Un chef qui vient... de l'électricité

Trente à trente-cinq ans. Ancien ouvrier électricien. On lui donnerait le bon Dieu sans confession. Son casier judiciaire est pourtant orné de multiples condamnations. Il a mangé — alors qu'on ne savait qu'en faire — les haricots inscrits aux menus quotidiens des prisons parisiennes et provinciales.

Il parle d'or. Toujours tiré à quatre épingles, il apparaît sous l'aspect d'un fils de famille ayant brillamment terminé ses études. Le Raymond la Science des faux policiers !

Dans Paris même, il dicte ses ordres de trois quartiers généraux installés dans certains cafés du boulevard Mémorial, de la rue Oberkampf et de l'avenue de la République.

Sans scrupules, de l'astuce à revendre, il est, aujourd'hui, à la tête d'un joli magot, acquis sans fatigue, presque sans risque.

Autonitaire, sûr de sa personne, il commande. On lui obéit.

— Celui qui flanche, menace-t-il, je le dénonce à la police ! Et tel le dit-il, tel il le fait.

### L'exercice de la profession

La façon d'opérer est d'une extrême simplicité. Il suffit de se procurer le nom et l'adresse d'un commerçant ou d'un particulier conservant chez lui argent, bijoux et valeurs ou stockant conserves, café, sucre ou bas de soie.

Suffisamment renseigné sur la situation de fortune du stockeur, le chef lui rend visite, se fait acheter du stock et propose, sur l'heure, le paiement comptant. Beau parleur, offrant aux prix les plus forts, le chef enlève le marché.

— Voici l'argent, dit-il, comptez... C'est juste ? Bon. Demain, à 15 heures, je viendrai prendre livraison.

Et souventes fois il ajoute, l'air blagueur :

— Pas un mot à la reine mère !

Le lendemain, à 15 heures, la police — sa police — se présente. Trois ou quatre gars bien plantés, exhibant toutes pièces officielles, perquisitionnent au domicile du vendeur, s'emparent de l'argent caché, de la marchandise et disparaissent.

René Kraemer.

Ce soir, à 20 heures, au Kursaal de Narbonne tirage de la 6<sup>e</sup> tranche de la Loterie nationale

## Le repas du jeudi des gosses de Paris

a été présidé par M. de Brinon. Il était réservé aux orphelins de guerre et enfants de prisonniers venant de faire leur première communion

Photo « Le Matin »







# LES JEUNES FEMMES LA VIE PRATIQUE

## Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

BORDEAUX, 21 mai. — (Dép. Matin). — Dernièrement, Mme Boudin, chargée de l'habillage de la propriété de la ville de Bordeaux, a été surprise par un groupe de jeunes femmes, qui, pour se procurer des subsides, vendaient les objets d'art qu'elles avaient trouvés dans la propriété.

Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**

**Elles en vendaient les objets d'art pour se procurer des subsides**